

## Le rapport du président pour 2012

Cette assemblée générale vient un an, presque jour pour jour, après notre dernière réunion. Cette régularité et la constance approximative du nombre de nos membres sont des signes encourageants. Les temps que nous traversons, après le printemps arabe de l'année d'avant, nous ont ramenés au Québec où la problématique loi 78 a fait l'objet de notre protestation. Nous ne pouvons que nous réjouir qu'elle ait été abrogée puisqu'elle prêtait à des excès qui, sans être probables, étaient plausibles, ce qui est déjà beaucoup trop. C'est ainsi que le climat politique exacerbé de la dernière année et les odeurs sulfureuses qui envahissent le paysage nous amènent à maintenir notre vigilance.

Les idéaux du PEN et de la défense de la liberté d'expression ont joué un rôle central au 28e Festival international de la poésie de Trois-Rivières, fin septembre, début octobre. Des poètes membres de Centres PEN de nombreux pays ont été invités par Gaston Bellemare, qui va vous en parler.

La mission du PEN International au Mexique, fin janvier, à laquelle j'ai participé, a été un succès; elle a attiré l'attention du monde sur les assassinats de journalistes et a fait bouger les choses grâce aux rencontres avec les autorités mexicaines. Dans le même esprit, nous suivrons, sans y être présents, dans les mois à venir des missions au sujet de l'impunité en Amérique centrale et des libertés en Turquie.

Le 78e Congrès mondial du PEN a eu lieu à Yeongju, en Corée et a été couronné de succès. John Saul, un de nos membres, a été réélu à la présidence internationale. Pour cause d'absence du président du comité, Josep Maria Terricabras, j'ai été amené à présider les réunions du Comité de la traduction et des droits linguistiques. C'est un des secteurs où nous avons développé avec le temps une certaine expertise et qui est très actif, ne serait-ce que parce que nous entamons la rédaction d'une déclaration sur la traduction qui fera pendant au Manifeste de Gérone qui traitait, lui, des droits linguistiques. Le Manifeste a d'ailleurs été présenté à Québec, en juin, dans le cadre du Forum international de la langue française.

J'espère que vous recevez tous la Lettre-info mensuelle que nous vous faisons parvenir par courriel. C'est le véritable lieu de notre rassemblement, hors des réunions formelles. Grâce au dévouement de Stéphanie, cette lettre est lisible et facile à consulter. Dites-nous ce que vous en pensez, ce que vous voulez y voir et n'hésitez pas à la faire circuler si vous en voyez l'utilité.

Livres comme l'Air, pour la 13e année, aura lieu tout à l'heure. Vous y êtes tous invités et à signer, dans le kiosque #601, les diverses pétitions préparées par nos partenaires et amis d'A.I..

Un des petits plaisirs de ces réunions annuelles reste le vote que nous prenons entre nous ici pour recommander un candidat au Nobel de littérature. Nous y revoilà même si notre candidate de l'an dernier n'a pas gagné!

Notre recommandation d'un écrivain en exil pour la Résidence d'écrivain de l'Institut canadien de Québec se poursuit. Cette année, c'est l'écrivain togolais Guy V. Amou qui a été choisi. C'est en coopération avec ce même Institut Canadien et la ville de Québec que nous espérons accueillir à Québec le 81e congrès annuel du PEN en 2015. C'est une vaste tâche mais je suis optimiste puisque nous jouissons d'abord et déjà de l'expertise et des talents de Bernard Gilbert, qui vous en parlera tantôt, et ensuite du soutien annoncé du CALQ, avec qui j'ai échangé sur le sujet. Il y aura du travail pour tout le monde!

Enfin, je suis heureux de vous présenter Julie Groleau, qui va dorénavant prendre la relève comme secrétaire exécutive en remplacement de Stéphanie et d'Ève Léger-Bélanger qui se sont retirées de l'emploi qu'elles partageaient. Je les remercie du fond du cœur pour leur fidélité et leur souhaite bonne chance dans leurs prochains projets.

Émile Martel  
Président